

Le Monde

En Bretagne, des pulls marins symboles de la renaissance de l'industrie textile française

Depuis 2018, sous l'impulsion de deux jeunes entrepreneurs, Le Minor, qui fabrique dans le Morbihan, renoue avec les bénéfices.

Par [Juliette Garnier](#) (Guidel (Morbihan), envoyée spéciale)

Publié le 1^{er} août 2022



Vue du nouvel atelier de confection du fabricant breton de prêt-à-porter Le Minor, le 23 juin 2022. LE MINOR

Depuis 7 heures, ce jeudi 21 juillet, les trente couturières du fabricant de prêt-à-porter Le Minor sont derrière leurs machines. La marque de pulls installée sur la commune du Guidel (Morbihan), au nord-ouest de Lorient, devait achever la production de milliers de pièces d'ici à la fin juillet pour les expédier au Japon, chez Beams et Ships, et en France, chez Monoprix.

Son carnet de commandes est plein. Les bacs débordent de cols roulés en point guilloché, de pulls marins en mérinos et de marinières en coton à assembler, repasser, contrôler et mettre en

sachet. L'atelier de confection est flambant neuf, depuis ce printemps, après la rénovation partielle d'un bâtiment de 7 000 mètres carrés construit en 1977. Et les douze métiers automatiques à tricoter, dont six achetés d'occasion, tournent à plein régime.

En septembre, le fabricant installera une table de coupe dite « intelligente », capable de tailler les pièces de jersey en fonction des rayures à raccorder : l'investissement de 240 000 euros est financé par une subvention. Ce sera la deuxième enveloppe des 400 000 euros alloués dans le cadre du plan France Relance, dont l'entreprise a été lauréate en novembre 2020, expliquent ses dirigeants et actionnaires, Sylvain Flet et Jérôme Permingeat.

Refus de délocaliser

En 2018, avec l'appui d'Alain Sourisseau, spécialiste de la relance de PME, ces deux trentenaires ont racheté l'entreprise bretonne détenue par les héritiers de Jean-Luc Grammatico, troisième propriétaire de la PME depuis sa création, en 1922.

La marque de chandails est surtout connue des Bretons, des professionnels de la mer et des officiers de la marine nationale dont, jusqu'en 2010, elle fabriquait « *le jersey réglementaire* ». Son usine a employé jusqu'à 250 personnes dans les années 1970. C'est-à-dire avant la crise, l'envolée des importations d'habillement et la délocalisation de la production française de vêtements en Europe de l'Est et au Maghreb.

Bien qu'encore adulée de ses clients, au Japon comme dans les coopératives maritimes de Bretagne, Le Minor est à la peine en 2018 ; Marie-Christine Grammatico, sa gérante et actionnaire, a toujours refusé de délocaliser sa production. Et tous les ans, elle renfloue l'entreprise. Cinq ans après la photo d'Arnaud Montebourg posant en marin à Armor Lux en « une » du *Parisien Magazine*, pour vanter l'industrie tricolore, le rival breton plafonne à 1,5 million d'euros de ventes. La PME guidéloise compte vingt-cinq salariés « *et un seul ordinateur pour toute l'équipe d'encadrement* », se rappelle sa modéliste, Claire Egault.

Dès lors, la relance exigera beaucoup. D'autant que MM. Flet et Permingeat ne connaissent « *absolument rien* » à la bonneterie. Tous deux sont diplômés d'écoles de commerce. Ils ont commencé leur vie professionnelle « *en faisant beaucoup de présentations PowerPoint* » en tant que consultants. Par défi, ils ont lancé Le Flageolet, en 2015, pour fabriquer d'abord des nœuds papillon fantaisie, puis des boutons de manchette et des chaussettes. Le Minor leur fournit des bonnets et des écharpes. La finition est parfaite. Mais la livraison de ces pièces, vendues uniquement en hiver, s'effectue toujours... avec retard.

« Marque patrimoniale »

En 2018, Marie-Christine Grammatico, faute de descendants, les informe qu'elle cherche un repreneur pour son entreprise. Les deux amis relèvent le gant, en pariant sur le potentiel de cette « *marque patrimoniale* », figure du 100 % « made in France ». Alain Sourisseau prend 10 % du capital.

« *Il faut dire ce qui est : heureusement qu'on a encore des gens comme ça pour relancer des ateliers en France* », affirme Raymonde Tremenu, la cheffe de l'atelier, âgée de 54 ans, en saluant « *leur courage* ». Car, outre les travaux et la modernisation du parc de machines, les deux dirigeants doivent réorganiser la production pour désormais honorer les commandes en

temps et en heure, réduire le nombre de références pour une meilleure rentabilité et, sur le Web, séduire ceux qui veulent des vêtements « durables », fabriqués en France « de manière responsable », sans renoncer à un style moderne.

La marque fait appel au directeur artistique Gauthier Borsarello pour monter une gamme plus actuelle et plus confortable que le vestiaire des professionnels de la mer. La mise au point d'un *hoodie*, un pull à capuche vendu 250 euros, fait mouche à l'hiver 2021. Et ouvre les portes des magasins Centre Commercial et Merci, des adresses réputées à Paris pour leur offre premium made in France.

L'embauche a aussi repris. Le Minor emploie aujourd'hui 68 personnes, contre 25 en 2018, pour une moyenne d'âge de 34 ans

Une meilleure gestion permet aussi à la PME de renouer très vite avec les bénéfices. En dépit de la flambée des prix du coton et de la laine, en 2022, Le Minor devrait clore son quatrième exercice bénéficiaire depuis 2018, grâce à un chiffre d'affaires de 3,95 millions d'euros.

L'embauche a aussi repris. Le Minor emploie aujourd'hui soixante-huit personnes, contre vingt-cinq en 2018, pour une moyenne d'âge de 34 ans contre 58 ans lors de la reprise. Elle doit recruter cinq personnes. Ce sera notamment pour écouler sa marchandise en ligne et effectuer la moitié de ses ventes directement auprès des particuliers.

Quitte à s'inspirer des méthodes des *DNVB*, *Digital Native Vertical Brand*, ces marques nées, vendues et promues sur Internet, à l'instar de Sezane ou Asphalt. Le Minor est ainsi en train de relancer la vente d'un kabig, un modèle breton de caban, en précommande au prix de 425 euros. Il lui reste à faire preuve de pédagogie pour faire comprendre à ses clients pourquoi s'habiller de vêtements français de qualité coûte si cher.